

## **Bêtisot et les sous de « la SNET »**

*« Pas beau, beau et con à la fois ! »  
Air connu d'origine belge*

Depuis qu'il a été intronisé grand mamamouchi de « la SNET » par la toute puissance de Dyscalos (qui, en le portant de son arpent provincial aux cimes des Olympes du syndicalisme savait très bien ce qu'il faisait), Bêtisot satisfait ses appétits de villageois transplanté en voyageant incessamment. Le secrétariat général d'une « grande maison »\* syndicale ne lui paraît pas être une fonction permettant de réfléchir à la misère du monde, d'en concevoir les remèdes, ou, plus prosaïquement de faire exécuter les mandats confiés par les adhérents ; non : il s'offre à lui comme l'occasion rêvée de tirer des chèques en blanc pour justifier sa bougeotte.

Grâce à quoi ce petit et rondouillard hâbleur d'arrière canton peut sortir de ses horizons limousins et parcourir le vaste monde.

A vrai dire ses barons académiques de la métropole n'aiment pas trop l'avoir dans les pattes car s'ils apprécient les faveurs en argent et en décharges dont il comble certains, ils connaissent aussi très bien ses incompétences syndicales. Ils évitent donc de le convier à faire la tournée des popotes. Mais il arrive parfois l'inévitable : Bêtisot doit tout de même mettre les pieds dans une académie par-ci, par-là. Alors, il se transporte d'un coup d'ailes de Limoges à Nice *via* Paris ... Pas question pourtant de prendre un vol *low cost* : il ne voyage que par Air France qui fait plutôt dans le *high cost* ! Notre grand voyageur acquiert ainsi pour lui-même des points, *miles* ou *s'miles*, en vue d'autres voyages plus lointains et moins syndicaux, payés avec les cotisations des adhérents de « la SNET ».

Même et surtout aux dépens de la trésorerie de son syndicat, tout avantage perso est bon à prendre ...

Ainsi, il n'y a guère, il s'en fut en Polynésie Française. Joignant l'utile à l'agréable, il fit un long (et coûteux) détour par les Marquises, aux frais de la princesse SNET, histoire de visiter un LP perdu au fond de l'archipel et où la princesse n'a qu'un unique sujet. Mais ce précieux LP a l'avantage d'être situé à proximité de la sépulture de Jacques Brel sur laquelle Bêtisot voulait absolument se recueillir et méditer. Comme dit la chanson : « Ne me quitte pas ... ». S'il prenait à « la SNET » l'idée saugrenue de lui donner son congé, Bêtisot en aurait gros sur la patate ! Ne plus pouvoir aller se prélasser aux Caraïbes entre un détour à la Réunion et un autre en Nouvelle-Calédonie, se serait être privé d'un voyage de noce à rallonges avec bobonne ! Car celle-ci l'accompagne le plus souvent possible. Comme les points Air France ne suffisent pas à payer les voyages à deux, « la SNET » consent un crédit sans intérêt à la tourterelle accompagnant son tourtereau ; mais le crédit du précédent voyage court encore que le suivant doit être financé. Le rythme des remboursements ne suit pas la frénétique cadence des idylliques voyages au long cours de nos *people* limougeauds.

Qui sait ? De chaises longues sous les cocotiers, en hamacs dans les bananiers et paillotes près des manguiers, notre Bêtisot finira peut-être par trouver exotiques les molles ondulations de son Limousin embrumé. Les adhérents de « la SNET » devraient l'y renvoyer d'ailleurs au plus vite, avant la ruine complète de la « grande maison » dont le bruit court qu'elle est déjà bien avancée.

ARSA

\* C'est ainsi que la nomment certaines organisations syndicales de plus grand format et que l'immobilisme de « la SNET » comble d'aise.